

Castor et Pollux

Mettre en lumière la métamorphose d'un espace minéral en un milieu organique

Le castor, animal nocturne ? étoile ?

Le castor va et vient, apporte, transporte, accroche, construit des barrages, modifie les berges, édifie des huttes. Il métamorphose un milieu.

Le parti-pris de notre projet est de mettre en lumière la métamorphose d'un espace minéral en un milieu organique.

Par la lumière et la vidéo, il s'agit de faire disparaître des morceaux de ville pour révéler des espaces de vie inspirés des écosystèmes forestiers :

- Déconstruire une façade pour révéler un état de nature ;
- Édifier un barrage pour se protéger d'un milieu urbain ;
- Confronter le processus de construction de l'animal et celui de l'homme ;
- Laisser place à un écosystème lumineux générateur d'un nouveau flux.

Sur la place des festivals, c'est en édifiant un barrage lumineux que cette métamorphose prendra vie. L'accumulation instinctive d'une multitude de troncs ponctuellement mis en lumière transforme le paysage minéral de la place des festivals en un milieu organique à découvrir et à faire vivre. La métaphore du barrage de castor retenant l'eau est ici développée et implantée dans la ville. Sa fonction de protection est symbolisée en protégeant le passant du flux de lumière venant de la ville et créant son propre écosystème lumineux. Il permet une déambulation à l'abri des agressions de la rue Jeanne-Mance en créant une zone propice à la halte au sein d'un paysage de marais luminescent et de huttes fluorescentes.

Cet ensemble interactif vibre au gré des passants grâce à l'utilisation de détecteurs de mouvements : chaque déplacement influe sur l'éclairage et le son créant ainsi des afflux lumineux et des variations sonores inspirées de la vie forestière. Le public donne ainsi vie à l'installation par ses mouvements.

La vidéo propose d'agir sur la déconstruction ou le détournement des façades afin de dévoiler des structures organiques existantes à l'état naturel. La déconstruction de ces architectures formelles pour retrouver une construction purement fonctionnelle révèle les similitudes qui existent entre constructions humaines et constructions animales : la transformation nécessaire de notre environnement pour combler nos besoins primaires.

Les méthodes permettant de faire apparaître la nature varieront d'un mur à l'autre. Que se soit la proposition de soulever un coin de façade pour découvrir des entrelacs de branchages ou de simuler une réappropriation de l'espace par la nature, les vidéos appellent le spectateur à l'observation ou à l'action. Une partie des vidéos proposant un module interactif, le public sera convié à interagir avec les installations. La mise en place de système de reconnaissance de silhouettes, de capteur de mouvements ou de dispositifs de jeu sont autant de possibilités d'agir sur l'environnement immédiat. Par exemple, sur le mur aux abords du métro Saint-Laurent, le dispositif mis en place invite le public à jouer à un jeu de casse brique géant afin de dévoiler, derrière les briques détruites, une construction animale.

Que ce soit sur la place ou sur les façades, la découverte de matériaux bruts impose l'émergence d'éléments organiques dans un milieu urbain et en questionne notre utilisation.